og Fabriekslawaai – Jeugd / Jeunesse

DÉCLIKTOUS DIFFÉRENTS, TOUS ÉGAUX



DéClik est une asbl qui travaille principalement avec les jeunes du quartier du Pianofabriek. La fondatrice et présidente Samira Ben Allal motive les jeunes à participer à des activités de toutes sortes. Il s'agit entre autre du 'café citoyen' et des 'projections débats' où les jeunes se rassemblent pour réfléchir et discuter de certaines questions sociales sensibles. Nous avons posé quelques questions à Samira pour se faire une meilleure idée de cette association essentielle dans une ville comme Bruxelles.

TIPS VAN de

TOT WAAR DE BEIDE ZEEËN SAMENKOMEN. VERBEELDING, EEN SLEUTEL TOT INTERCULTUREEL OPVOEDEN > Mar: Colpaert

INFO

DÉCLIK

[FR] DéClik a une cinquantaine de membres actif qui sont principalement des jeunes en milieu populaire. 'Dé' signifie casser et 'Clik' évoque les cliques, les bandes en référence aux bandes de jeunes.

La 2^{ieme} connotation se trouve dans le fait que les jeunes aient un DéClik pour aller de l'avant.

Vorstsesteenweg 81 Chaussée de Forest, 1060 St Gillis/Gilles GSM 0484 93 42 34 – www. declik.be

C'EST QUOI DÉCLIK?

DéClik vise les jeunes à partir de 13 ans issus de l'immigration qui ne sont pas touchés par les dispositifs classiques. Ce sont des jeunes victimes de discrimination sociale à tous les niveaux. La scolarisation des enfants d'immigrés est perçue comme pertinente mais les réponses ne suivent pas toujours de manière cohérente. Or les ieunes issus de l'immigration subissent des orientations abusives vers l'enseignement professionnel ou technique malgré de réelles compétences. Nous assistons au développement d'écoles ghettos. Aucun encadrement adéquat et concret n'est mis à la disposition des jeunes pour empêcher l'échec scolaire. On constate la forte présence d'enfants d'immigrés dans ce processus d'exclusion.

De par leur origine ethnique, ces jeunes subissent des contrôles systématiques accompagnés de fouilles illégales. Ces discriminations remettent en cause le lien social. La délinquance engendrée par l'échec scolaire, les discriminations à l'emploi et la drogue constituent le terrain de l'insécurité dans nos quartiers. On parle alors d'échec d'intégration', de 'démission des parents', pourtant ces jeunes sont tous nés en Belgique. C'est là que Déclick veut intervenir en proposant une démarche citoyenne qui amène les élus à voir les réalités des quartiers sans intermédiaire.

COMMENT DÉCLIK EST-ELLE NÉE?

L'idée de départ est née de mon expérience personnelle, je suis la fondatrice principale de DéClik. Puis Rachid Bathoum, Abdelhamid Gandouz, Paul Van den Berghe et Philippe De Coen m'ont rejointe.

QUELLE EST LA MISSION DE DÉCLIK?

Nous menons des actions de prévention auprès des jeunes en milieu populaire sous la forme de rencontres hebdomadaires, de suivi collectif et individuel des jeunes. Nous voulons sensibiliser les jeunes à devenir acteurs de leur vie via des actions citoyennes, développer leur culture générale, développer leurs valeurs telles que la tolérance, la solidarité, la loyauté, l'honnêteté. Les jeunes ont une rubrique sur notre site internet qu'ils apprennent à gérer lors d'une formation. L'objectif étant de lutter contre le décrochage scolaire qui engendre la délinquance.

Nous soutenons la parentalité et particulièrement les mamans via un travail qui vise leur épanouissement. Une fois par semaine, elles se réunissent autour de différents sujets qui les préoccupent tels que l'éducation, l'école, la famille, le logement, la sexualité, le surpoids, etc. Et à chaque fois qu'elles le souhaitent, un spécialiste en la matière vient en parler avec elles. Elles mettent sur pied des activités extérieures : échanges avec des mamans d'autres associations, sorties au cinéma, au musée, etc. Elles suivent également des cours d'initiation à l'informatique et d'autodéfense initiés par l'asbl Garance...

Troisième volet : l'aide aux détenus pendant et après l'incarcération sous la forme de correspondances avec les détenus qui souhaitent notre aide. Nous aidons aussi les détenus à trouver une formation pour obtenir la libération conditionnelle. Et nous sommes membre du réseau REDA (Réseau Détention et Alternatives) qui nous permet de participer aux différents forums liés à la détention et de rencontrer des juges, avocats, directeurs de prison, etc.

COMMENT EST-CE QUE VOUS RÉALISEZ VOTRE MISSION?

DéClik est un projet en 3 étapes. Premièrement, nous accordons de l'importance à la prévention afin d'éviter le décrochage scolaire. Pour moi, l'éducation et le rôle joué par l'école en matière de prévention des conduites à risque sont fondamentaux, surtout à l'adolescence.

Deuxièmement, nous soutenons les parents qui en ont le plus besoin : les familles monoparentales, à faible niveau d'études ou de revenus. A mon sens, plutôt que de sanctionner les parents, il vaut mieux les aider par des mesures de soutien et d'accompagnement à la parentalité en accord avec eux. Il est nécessaire de faire un travail de proximité auprès des parents si on veut neutraliser la délinquance. Et mettre l'accent sur l'importance de s'impliquer dans le processus scolaire de leurs enfants.

Et en un troisième temps, nous donnons de l'aide aux jeunes pendant et après l'incarcération. La formation représente un enjeu primordial pour les jeunes détenus. Plus que d'autres encore, les jeunes détenus sont concernés par l'objectif d'accès à une qualification défini pour l'ensemble des jeunes par une loi d'orientation sur l'éducation. L'action pédagogique en milieu pénitentiaire doit donc s'adapter à la diversité des publics jeunes et à l'évolution des conditions de la détention.

QUEL EST LE BILAN APRÈS CINQ ANS DE DÉCLIK?

Depuis nos débuts en 2005, l'asbl dépend de l'hospitalité d'autres asbl, de bénévoles, de soutiens financiers ponctuels et de sponsors. Cela reste précaire.

Tout le travail mis en place est centré sur l'ouverture des jeunes sur la société. La rencontre de différentes personnes ressources de divers horizons a pour objectif de permettre aux jeunes et à leur famille de mieux se situer dans notre société, de s'engager dans des actions positives et valorisantes. Les visites en dehors du quartier, les voyages à l'étranger permettent aux jeunes de sortir de leur quartier et de s'ouvrir à d'autres cultures et vécus.

-JB

///NL (samenvatting)

DÉCLIK, ALLEN VERSCHILLEND, ALLEN GELIJK

DéClik werkt met jongeren die het gevaar lopen naar de zelfkant van de maatschappij af te glijden, door hen op te vangen en te responsabiliseren. Stichtster en voorzitster Samira Benallal motiveert hen om deel te nemen aan activiteiten gaande van individuele begeleiding, over groepswerk tot de ondersteuning van de ouders,... Belangrijk zijn de 'cafê citoyens' en 'projections débats' waar jongeren samenkomen en worden gestimuleerd om at te denken en te discussiëren over soms delicate maatschappelijke thema's die hen aanbelangen.